

Histoire du lapin Riche, devenu Argenté de Champagne

Michel Gruaz, Arie van Praag, et Esther van Praag

« Le plus gros petit lapin avec la beauté d'un roi », description donnée par un président de l'association US des éleveurs de lapins au lapin argenté de Champagne. Une histoire riche, celle du lapin Riche à la robe argentée.

Une histoire magnifique, celle du lapin Riche à la robe argentée (Figures 1, 2). Le lapin Riche appartient à une population très ancienne, encore peu domestiquée, dont la particularité du pelage argenté est décrite au 16^{ème} siècle déjà en France et en Angleterre. Mais cette race semblerait être plus vieille encore, élevés par des moines



<u>Figure 1</u>: Benny, lapin Argenté de Champagne.

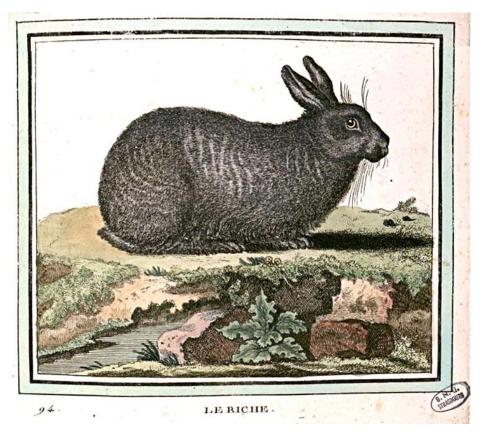


Figure 2 : Le lapin Riche, ancêtre de l'Argenté de Champagne.

dans les monastères de la région de Champagne (France). D'autres légendes racontent que ce lapin proviendrait des montagnes de l'Himalaya et aurait été importé dans ces deux pays grâce aux échanges commerciaux entre l'Asie et l'Europe. D'autres sources mentionnent l'apparition de lapins argentés au sein de colonies de lapins de garenne suite à une mutation. Domestiqué, le lapin argenté est une des races les plus anciennes de lapins domestiques, l'autre étant l'Angora.

Au 16^{ème} siècle, ces lapins au pelage argenté avec une tête et des oreilles noirâtres étaient élevés en semi-liberté, dans des terriers. Ils ont pourtant été sélectionnés pour obtenir un pelage caractérisé par des poils blancs dépourvus de pigments recouvrant des poils de couleur garenne, gris-ardoise ou noire unicolore. En 1631, Gervaise Markram (UK) affirme que « les peaux qu'on estime le plus sont celles

qui ont un mélange égal de poils noirs et blancs, le noir plutôt dominant (Figure 3). Leurs peaux valent deux schillings, quand celles des autres valent deux ou trois pences ».

En France, le lapin argenté est décrit dans l'Encyclopédie des Sciences en 1765 sous le nom de « Le Riche » (Figure 2). En 1868, le naturaliste anglais et fondateur de la théorie évolutionniste Darwin mentionne lui aussi l'existence de lapins argentés. Il décrit avec précision l'évolution de l'argenture du pelage chez les lapereaux nés tout noir, ainsi que leur

élevage et leur sélection.

Au cours des siècles, des changements dans la conformation du corps, du poids et du pelage du Riche sont observés, résultat d'une sélection naturelle dans les garennes, puis individuelle et contrôlée dans les clapiers.

Différents types d'Argenté

Quatre variétés d'Argenté sont décrites au 19ème siècle en Angleterre et en France, lesquelles présentent des différences au niveau de la forme du corps et de la pigmentation du pelage. En France, deux variétés sont citées dans les livres cunicoles du 18ème siècle: un lapin argenté de petite taille au pelage foncé et un lapin de Champagne de grande taille au pelage clair «vieil argent».

En 1854, Mariot-Didieux précise que les lapins au pelage clair sont très recherchés

par les pelletiers. « Ceux-ci font avec leurs peaux des fourrures et surtout des manchons qui sont recherchés. Ils sont souvent vendus sous le titre de petit gris. Leur peau vaut 1,50 à 2 francs la pièce.» Dans la commune de Troyes, situé dans la région Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, les faveurs des éleveurs et des pelletiers allèrent au lapin argenté de taille plus grande, l'Argenté de Champagne. Les meilleures peaux étaient signalées par l'expression «avoir de belles riches», en référence à son ancêtre, le Riche. En Angleterre le lapin argenté issu du Riche a une taille plus petite que le français avec un type corporel très arrondi et trapu. Le poil est fin et élastique, ce qui nuit à la luminosité des pointes blanches, paraissent alors grises.

Les différentes variétés sont caractérisées par des teintes pâles ou foncées du pelage, appelées respectivement « Chinchilla » et « Millers » en Angleterre (Figure 3). Le nom Chinchilla d'antan n'a rien à voir avec la race actuelle de lapin du même nom. Au fil des siècles, la forme du corps de ces lapins musclés a été beaucoup améliorée et la qualité du pelage et son argenture ont été perfectionnées.

Avec l'avènement des fibres synthétiques et de l'acryle en 1950, la demande en pelage argenté a diminué drastiquement. Les fibres acryliques commencent à remplacer la fourrure de lapin et, plus résistante, elles s'usent moins vite que les fibres naturelles. Les éleveurs ont alors sélectionnés la race pour en faire un lapin de chair à croissance rapide. Les jeunes atteignent déjà un poids d'environ 2 kilos à l'âge de 2 mois.

Argenture du pelage

L'argenture du pelage est déterminé par



<u>Figure 3</u>: Lapin Argenté de type anglais.

www.medirabbit.com info@medirabbit.com Page 3 /9

le gène Si (Silver) chez le lapin. Le lapin Argenté de Champagne possède le gène « argenté », mais il est de type récessif incomplet « si ». Les lapins hétérozygotes Sisi auront des poils blancs au sein de leur pelage. Les lapins homozygotes « sisi » auront, eux, un pelage de couleur argenté. Il est possible que d'autres gènes et facteurs influencent l'expression du gène argenté chez l'Argenté de Champagne.

L'argenture du pelage se fait par étapes temporaires successives. Les lapereaux Argenté de Champagne naissent avec un production pelage noir grâce à la d'eumélanine (pigment noir) dans les poils de garde primaires (jarres ou poils recteurs) et secondaires (barbes ou poils tecteurs) et dans le sous-poil (Figure 4). L'argenture du pelage n'apparaît qu'avec l'apparition du pelage juvénile, à partir de 2 mois (Figure 5). A ce stade, les mélanocytes présents dans les follicules pileux meurent et les barbes sont dépigmentées ou

blanches. Les poils de garde primaires sont soit blancs, soit noirs. Les premiers signes d'argenture apparaissent à divers endroits du corps, souvent sur le ventre, pour remonter vers le dos et la face. Néanmoins, le modèle de mue et l'apparition de l'argenture sur la face et le corps est unique à chaque individu. Durant cette période, les petits semblent porter un masque sur la face.

Vers 3-4 mois, le pelage change encore. Le sous-poil (bourre) présente une variation de couleur. Clair à sa base, le poil prend une nuance bleu ardoise foncée, avec une délimitation noirâtre. Les poils de garde et les barbes sont principalement blancs, avec quelques poils noirs à intervalles réguliers (Figure 5, 6). L'argenture particulière du pelage est définitive vers 6 à 8 mois. L'argenture reste limitée autour de la région nasale, le pourtour des yeux, les oreilles, les doigts et la queue. Parfois, un individu peut développer des régions au



<u>Figure 4</u>: Lapine Argenté de Champagne de type suisse et ses petits au pelage noir (dont Benny).

www.medirabbit.com info@medirabbit.com Page 4 /9



<u>Figure 5</u>: Apparition de l'argenture du pelage de l'Argenté de Champagne.



<u>Figure 5 (suite)</u>: Apparition de l'argenture du pelage de l'Argenté de Champagne.

pelage blanc sur le corps.

A l'âge adulte, le pelage est dense et pleins, et souple au toucher. En plus de sa couleur bleuâtre-blanc avec des jarres aux pointes noires répartis à raison d'environ 5 au cm², l'uniformité de l'argenture constitue la caractéristique raciale par excellence. Elle doit être régulière et uniforme sur toutes les parties visibles du corps à l'exception du bout des pattes antérieures, du museau et des oreilles.

Chez cette race il convient de vouer de l'attention à la bordure des oreilles, laquelle peut naturellement présenter des poils blancs isolés mais ne doit pas être mêlée. Les divers standards indiquent systématiquement que les poils couverture et les jarres aux pointes blanches engendrent l'argenture.

En arrachant quelques poils et jarres et en les posant sur un papier noir, on constate que ceux-ci sont blancs de part en part. Cette méprise résulte du fait que ces poils blancs argentés agissent, en les regroupant, comme un miroir et prennent la couleur bleue, voire noire de la sous-couleur et de la couleur intermédiaire des poils colorés. L'observateur a alors l'impression que seule la pointe de ces poils est blanche alors qu'ils sont blancs dès la base et jusqu'à la pointe.

Véritable gloire cunicole

De nos jours, l'Argenté de Champagne est une race française de taille moyenne, avec un poids idéal entre 4.5 et 5,0 kg. Tant la couleur et la structure de son pelage, que morphologie de son corps importantes. En effet, c'est un lapin de chair massif avec une structure osseuse forte et un fort développement musculaire qui fait ressortir la rotondité des conformations ainsi que la forme harmonieuse et équilibrée de son corps. La région des épaules est bien musclée, mais légèrement moins large que les hanches, lorsque le lapin est vue du dessus. La large cage thoracique est bien portée et donne une impression de solidité corporelle et de force. Le bassin est large, arrondi et bien musclés. La ligne du dos



<u>Figure 6</u>: Coloration du pelage des lapins Argenté de Champagne suisse, avec un sous-poil noir, et des jarres et des barbes blancs.

www.medirabbit.com info@medirabbit.com Page 7 /9



Figure 7: L'Argenté de Champagne suisse au pelage clair avec des marques foncées est un lapin musclé et fort, avec des pattes fortes et un dos bien arrondi jusque vers la queue.

montre est bien arrondie et moulée. Les pattes sont droites et puissantes.

Les ancêtres des lapins de Champagne adultes avaient un pelage plutôt noir, avec peu de jarres aux pointes dépigmentées blanches. L'argenture était répartie irrégulièrement sur le corps et l'intensité de la teinte était très variable, au grand dam des pelletiers qui recherchaient des lots de peaux aux teintes homogènes afin de pouvoir les assembler. L'argenture du pelage a été beaucoup améliorée par la sélection au fil des siècles pour devenir cette robe claire de «couleur vieil argent, uniforme sur l'ensemble du corps», à l'exception des oreilles, du nez, des pattes et de la queue. Le sous-poil, appelé bourre en France, et les bases des jarres et poils de couverture ou poils de soutien de couleur sont uniformément bleu ardoisée foncée. Les iarres se différencient en deux types : ceux, majoritaires, dont les pointes sont de couleur blanche et ceux qui sont uniformément colorés sur toute leur longueur. Le nombre élevé de poils de bourre (sous-poils) et jarres assure une densité compacte au pelage et, de là même, une bonne tenue et une souplesse de la fourrure ainsi qu'une douceur au toucher. Ce sont les poils de jarres

blancs qui détermineront le caractère argenté: peu nombreux et le pelage est foncé, nombreux, et le pelage est clair. Originaire de France, l'Argenté Champagne s'est répandu en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne. En Suisse, la sélection de l'Argenté de Champagne a permis d'obtenir un lapin musclé à la fourrure épaisse, avec une teinte du pelage plus claire que son congénère français grâce à une sous-couleur intense et une bonne répartition des poils de soutien entièrement colorés.

Si l'on se réfère aux anciennes photos des standards de son pays d'origine la France, on constate aujourd'hui que



Figure 8 : Lapins Argenté de Champagne de type français.

l'orientation d'élevage suisse est celle qui correspond le mieux à la couleur de l'Argenté de Champagne d'origine. Celle-ci, avec ses marques foncées du museau, des oreilles et des pattes est plutôt claire.

En France la couleur actuelle est plus bleu-noirâtre et uniforme (Figure 8). Les marques ont pratiquement disparu. L'orientation d'élevage belge est assez similaire.

En Allemagne on s'est efforcé d'obtenir un lapin avec une argenture très marquée qui ne présente pratiquement plus de marques foncées. Plus sa couleur est uniforme sur toutes les parties du corps et plus le sujet est apprécié. Ce n'est pas par hasard qu'il a été appelé Grand Argenté clair. Son type est massif, assez semblable au type du Néo-zélandais que nous élevons en Suisse. Malgré le très bon niveau de cette race des amateurs ont importé l'Argenté de Champagne suisse en Allemagne. La race est appréciée des

Allemands et elle a tendance à faire sa place malgré la concurrence du Grand Argenté clair.

Références

Kloos WE. History and Description of the Champagne D'Argent. 2014.

Knight, KW (ed.). The Book of the Rabbit, 1889, 166-172.

Marchlewski T. A case of polimery in coat color of rabbits. Bull. Int Acad. Polon. Sci. Lett. Cl. Sci. Math Natur., 1942;Ser:697-714.

Nachtsheim H. Die Entstehung der Kaninchenrassen im Lichte ihrer Genetik. J. Animal Breeding and Genetics 1929;14(1):53-109.

Ozimba CE, Lukefahr SD. Comparison of rabbit breed types for postweaning litter growth, feed efficiency, and survival performance traits. J Anim Sci. 1991 Sep;69(9):3494-500.

Quevedo Jr. WC, Chase HB. Histological observations on the silvering process in the Champagne d'Argent rabbit. Anat. Rec. 1957;129:87-95.

Whitman, B. D., 2004, Domestic Rabbits & Their Histories: Breeds of the World, 2004, 69.